

Claude-Bernard inaugure l'IRM de demain

Parmi les plus performants de France en matière de lutte contre le cancer, l'hôpital-clinique Claude Bernard inaugure une nouvelle IRM. Plus efficace et moins invasif qu'un scanner, l'appareil entièrement dévoué à l'oncologie participe à l'amélioration de la prise en charge des patients, de la prévention au traitement.

Un homme, allongé calmement sur le dos, pénètre lentement dans le large tunnel blanc avant de s'immobiliser un instant. Dans la salle de contrôle voisine, derrière une vitre épaisse, les premières coupes apparaissent à l'écran. L'ébauche d'un cerveau, nu, noueux et translucide. L'organe ciblé se dessine en entier, sous toutes ses faces et en direct. Plongés dans une semi-pénombre, silencieux et sereins, les radiologues lisent l'image comme on feuillette un livre. « La moindre variation suspecte de son grain peut révéler une anomalie », souffle le docteur Saad Jaafar, responsable du centre d'imageries privé de Claude Bernard qui vient de se doter d'une nouvelle

IRM entièrement dédiée à l'oncologie.

« Une chance et une reconnaissance »

Avec le CHU de Nancy, l'hôpital-clinique messin est le seul de tout le Grand Est à avoir obtenu l'aval de l'ARS pour s'équiper d'un outil semblable. « C'est une chance et une reconnaissance », souligne Gabriel Giacometti, directeur de l'ensemble hospitalier qui occupe la place de **premier opérateur de cancérologie lorrain avec 14 000 chimiothérapies par an**. « Nous avons développé un champ de connaissances dans ce domaine. Cela génère de l'attractivité, tant pour les patients que pour les professionnels. » De la prévention au traitement, « nous possédons une offre homogène de praticiens et de plateaux techniques », désormais étoffée au niveau de l'imagerie médicale par l'acquisition de cet outil pour la somme de 2 millions d'euros, aménagements inclus. Un cercle vertueux, synonyme d'excellence et déjà récompensé : en pneumologie et cancer

du sein, l'établissement occupe la 3^e place du classement national Le Point des meilleures cliniques.

Un maillage pour lutter contre le cancer

En fonction depuis quelques jours à peine, l'appareil baptisé « SIGNA Voyager » par ses fabricants ajoute un maillon à la chaîne d'un réseau performant. « Sa vocation unique va permettre de réduire encore plus les délais de prise en charge », précise Saad Jaafar, qui oscille « entre 8 et 15 jours après le diagnostic » dans l'établissement et peut atteindre six semaines ailleurs. Plus discriminante qu'un scanner classique, non irradiante, l'imagerie par résonance magnétique arrive à détecter en avance certaines métastases invisibles au scanner. « L'IRM va devenir LA technique de dépistage du cancer du sein chez les patientes à risques », poursuit le radiologue, « 8000 personnes sont concernées en Lorraine ». Et certaines l'ignorent sans doute. « Malgré les cam-

pagnes d'information, les gens n'adhèrent pas encore assez », regrette Gabriel Giacometti, « nous devons poursuivre et insister encore sur la prévention ». Claude-Bernard tiendra un stand d'in-

formation lors de La Messine, une course solidaire à laquelle participent 30% de ses effectifs. +

GF



METZ ◀ LA SEMAINE - 27 AVRIL 2017 ▶ NANCY

de Ligue 1
pour toute la saison

REDEVIENT
INTÉRESSANT !